

\_Lettera\_N\_3279

Alla sig.ra Marie Blanchon

Torino, 28 ottobre 1880

Madame,

Je viens de recevoir dans ces jours votre honorée lettre du 1er août passé et je suis charmé de pouvoir vous remercier de l'envoi du trousseau destiné aux missionnaires salésiens en Patagonie.

Monsieur l'abbé Bologne m'en avait bien donné l'avis à peine que cette belle aumône lui était arrivée, mais n'ayant pas connu le nom du destinataire je n'ai pas pu l'en remercier alors comme je l'aurais bien désiré. C'est avec la plus vive reconnaissance que j'ai le bonheur d'accomplir maintenant ce devoir envers vous, ma bonne Dame, et en même temps vous assurer que je ne manquerais pas d'adresser au Bon Dieu mes plus ardentés prières pour l'accomplissement des désirs que vous m'indiquez dans votre lettre en vue du bonheur de vos enfants. Vous me demandez l'application d'une messe à votre intention. Je suis heureux de vous dire qu'il est de mon devoir de ne pas vous refuser ce service; de plus je dois vous ajouter que comme coopératrice salésienne vous avez part à toutes les prières qui se font dans toute la Congrégation des Salésiens. Soyez donc bien sûre, Madame, que le Seigneur disposera des choses pour le plus grand bien de vos enfants. Mettez-les sous la puissante protection de la très sainte Vierge Marie honorée spécialement ici, sous le titre de Marie Auxiliatrice et ne doutez pas

qu'Elle ne vienne en votre secours.

Dans un ou deux mois je compte de faire une course à Lyon. Alors j'aurais l'honneur de vous faire ma visite, et je serais heureux de m'entretenir avec Mr Blanchon de l'affaire qu'il a en vue.

Au reste en répondant au post-scriptum apposé à votre lettre par Mr Blanchon, où me témoignant le désir qu'il aurait de se rendre à Turin vers la Toussaint, il me demande s'il pourrait m'y trouver à cette époque, je vous prie, Madame, de lui dire que je serais très heureux de le voir, puisque pour quelque temps je m'y arrête.

Veillez, Madame, lui faire agréer, et veuillez vous-même recevoir les sentiments empressés de reconnaissance et d'estime très profonde de

Votre très humble serviteur

Abbé J. Bosco